

100 !

Le 24 avril 2013 paraissait le 1er numéro de notre bulletin **Rouge Emeraude**.

Tout au long de ces 9 dernières années, nous avons voulu vous faire part de nos analyses de l'actualité politique et sociale tant au plan national qu'au plan local, vous donner notre interprétation, diffuser nos idées, convaincre...

Ce travail exigeant et structuré et rythmé une partie de notre activité militante, en particulier pendant la crise sanitaire où nous avons accéléré la fréquence de parution de ce bulletin.

Le cap des 100 numéros étant atteint, nous voulons rassurer nos quelques 300 lectrices et lecteurs:

Nous continuons !



Rouge Emeraude
Bulletin du Comité du Pays Malouin du Nouveau Parti Anticapitaliste N°1
24 avril 2023

A propos des manifestations des 1er et 5 mai

La NPA appelle à manifester le 1er mai et le 5 mai.
La crise économique, l'offensive du gouvernement et du patronat contre le monde du travail, ainsi que le séisme politique provoqué par les actes de violence, nécessitent une riposte sur le terrain social et politique.
La complaisance de F. Hollande, du gouvernement et du Parti socialiste vis-à-vis de ce ministre personnage choque à juste titre. Comment ces gens là osent-ils, avec autant de culot, se faire les champions de l'austérité ?
réorganiser un système social fondé sur la rentabilité financière, la course au profit. Ce système produit, pour le service, des hommes politiques et des institutions à son image.
Comment y aurait-il une alternative réelle tant que subsistent les rapports sociaux et les conditions de travail ? Comment y aurait-il une réelle démocratie quand plus de la moitié des salariés gagnent un salaire net inférieur à 1 700 €, que le chômage frappe plus de 5 millions de travailleurs, que plus de 10 millions de personnes vivent avec moins de 900 € par mois, alors que s'accumulent d'énormes fortunes ?
Comment y aurait-il une réelle démocratie quand les élections sont...

Il y a 9 ans...

Le 1er numéro de notre bulletin paraissait donc il y a exactement 9 ans, pour le 1er mai 2013, alors que le quinquennat Hollande commençait/continuait à « dévisser » dans le scandale Cahuzac, le « pacte de compétitivité » ou encore la loi dite de « sécurisation de l'emploi ». Celle-ci engageait le processus de casse du Code du Travail, laquelle sera ponctuée par la scélérate loi El Khoméri.

Au moment où beaucoup sont frappés d'amnésie sur les dégâts sociaux du quinquennat Hollande, il n'est pas inutile de relire les 4 pages de **Rouge Emeraude** n°1 !.

Vous le trouverez par <http://www.anticapitaliste-35.org/Rouge-Emeraude-no1.html>. Sinon demandez le nous par npasaintmalo@gmail.com.

La mobilisation contre Macron II commence aujourd'hui

1er mai : manifestons partout en Ile-et-Vilaine :

- **Rennes, 10h Métro Blosne,**
- **Fougères, 11h pl. A. Briand,**
- **Redon, 11h sous-préfecture,**
- **Saint-Malo, 10h30 esplanade. Saint-Vincent**



Ce numéro de **Rouge Emeraude** est un supplément à **L'Anticapitaliste** n°613

Pour prendre contact avec le comité NPA du pays malouin: npasaintmalo@gmail.com

Rouge Emeraude

Bulletin du comité du pays malouin du Nouveau Parti Anticapitaliste

n°100
29 avril
2022

Macron réélu, le combat continue

Dimanche dernier, en conclusion d'une non-campagne et comme symptôme d'une crise démocratique sans précédent, Macron a été réélu. Le «*tout-sauf-Macron*» ne l'a pas emporté sur le «*tout-sauf-Le-Pen*», et c'est tant mieux pour notre camp social, tant cette dernière représentait un danger mortel. Pour autant, les combats restent devant nous...

Un président mal élu

Le pire a été évité: en politique plus qu'ailleurs, deux maux, mêmes très graves, doivent toujours être hiérarchisés. D'un côté un centre-droit dur, ultra-libéral, technocratique, autoritaire, lié aux vieux partis de gouvernement, à l'État et ses appareils, aux firmes du CAC 40, mais sans base sociale de masse et détesté par une grande partie du pays. De l'autre une extrême-droite raciste en quête de respectabilité, avec malheureusement une certaine base populaire...

L'abstention s'élève à 28%: il s'agit du second score le plus important de l'histoire de la Vème République... derrière l'élection de 1969 qui avait opposé deux candidats de droite. Près d'un tiers des électeurEs ne veulent même plus jouer cette comédie. Le nombre de votes blancs et nuls s'élève à plus de 3 millions (6,2%), un chiffre là encore particulièrement élevé. Au total, le bulletin Macron n'a donc été retenu que par 38,52 % des inscritEs.

Rouleau compresseur

La crise politique et démocratique qui met en cause la légitimité de ce président mal élu, s'accroît. Le boulevard pour l'extrême droite devrait donc encore s'élargir avec une Le Pen qui, de son côté, a gagné 2,7 millions de voix par rapport au second tour de 2017. Autant le dire: durant cinq ans, Macron, avec ses politiques racistes, autoritaires et antisociales, n'a nullement été un « rempart » contre l'extrême droite. Et au vu de ses intentions pour ce nouveau quinquennat, la tendance ne risque pas de s'inverser.

Le président a été mal élu et le sait, mais lui et son entourage ont été très clairs au soir et au lendemain du premier tour : ils comptent mettre en œuvre leur programme, tout leur programme. Et de toute évidence, ils n'ont pas l'intention d'attendre septembre, ni même juin, pour passer à l'offensive. C'est donc dès maintenant que la riposte doit s'organiser pour faire face à ce rouleau compresseur, sans attendre les élections législatives.

Faire face et relever la tête

Le troisième tour social va s'ouvrir, sur nos lieux de travail et d'études, notamment contre la « réforme » des retraites, en forme de luttes sociales pour résister à l'offensive de Macron 2, condition indispensable pour changer la donne. Et cela commence aujourd'hui 1er Mai pour faire entendre, dans la rue, une semaine après l'élection de Macron, notre détermination et notre refus d'une quelconque « trêve ».

Sur le plan électoral, le NPA s'est d'emblée déclaré favorable à ce que, lors des législatives, il y ait des candidatures d'union face à la droite et à l'extrême droite, sur la base d'un programme de contestation du macronisme et de rupture avec les politiques capitalistes. C'est la raison pour laquelle nous avons répondu positivement à l'invitation à discuter avec l'Union populaire. Les discussions sont en cours au plan national, nous en saurons plus dans quelques jours pour arrêter notre position.

Au-delà, pour construire une opposition résolue à Macron, nous aurons besoin d'unité, certes, mais aussi de radicalité.

Partis, syndicats, associations et collectifs écologistes, antiracistes, féministes, LGBTI : il faut construire un front commun et durable des classes populaires, articulant mobilisations de rue et batailles idéologiques, en particulier contre l'extrême droite. De ce front et de ces luttes pourrait émerger une force politique anticapitaliste, antifasciste, féministe, écologiste et internationaliste, pour la transformation révolutionnaire de la société. C'est nécessaire et c'est urgent.

Ce que nous dit localement le résultat du second tour de l'élection présidentielle

Sur la région malouine (dans l'espace de la 7ème circonscription législative), observons d'abord un nouvel effritement de la **participation tant** par rapport au 2ème tour de 2017 qu'au 1er tour de 2022. On en est désormais à une abstention de près **d'un quart de l'électorat** soit plus de 24.000 inscrit.es.

Le fait marquant est évidemment la **progression du vote Le Pen** (+ 6.734 voix par rapport à 2017 et + 9.365 voix par rapport au 1er tour de 2022). Mais notons cependant que ce score important prend en compte le ralliement de Zemmour et de Dupont-Aignan et masque un **vote anti-Macron**. Dimanche dernier, Le Pen améliore le résultat cumulé de l'extrême-droite de 2.775 voix. On observera que ce « bonus anti-Macron », qui est un **vote de protestation**, est surtout acquis sur le canton de Dol-de-Bretagne où il représente plus de 15% des voix de Le Pen et beaucoup moins (entre 7 et 10%) sur Saint-Malo ville et les communes des cantons de Saint-Malo 1 et 2.

A l'inverse, on doit prendre en compte un recul **du vote Macron par rapport à 2017** (- 1422 voix) particulièrement sensible sur Saint-Malo ville et sur le canton de Dol même si la progression entre les 2 tours reste importante (+18.404 voix) dont 12.248 possiblement en provenance des électeur-trices de Péresse, Hidalgo, Jadot et Roussel qui ont formulé cette consigne de vote. Le différentiel (+ de 6.000 voix) peut s'expliquer comme un **vote de précaution anti-Le Pen**, d'une fraction des électeur-trices de Mélenchon, Poutou, Arthaud. C'est d'autant plus vraisemblable que les votes blancs et nuls régressent entre le scrutin de 2017 et celui de dimanche dernier (-2048).

Sur Saint-Malo—ville, les résultats suivent les mêmes tendances: Le Pen progresse de 2109 voix par rapport au second tour de 2017 et Macron recule de 635 voix. Par rapport au 1er tour de 2022, au delà des reports de voix de Zemmour et Dupont-Aignan, Le Pen ne « grapille » que 758 voix supplémentaires ce qui nous fait penser qu'il **n'y a pas eu à Saint-Malo ville un effet « tout sauf Macron » très significatif**. En revanche, il y a bien eu un **réel vote anti-Le Pen** qu'on peut estimer à plus de 7500 voix bien au delà des consignes lancées par Péresse, Hidalgo, Jadot et Roussel.

On sait qu'il est difficile d'établir des comparaisons au niveau des bureaux de vote entre 2017 et 2022 en raison des modifications intervenues dans leur configuration. On remarquera néanmoins que l'abstention peut être importante dans certains bureaux populaires (Bougainville 7 = 41,83 %) et que Le Pen y obtient ses meilleurs scores (Bougainville 7 = 51,33%, Bougainville 8 = 43,1%, Château-Malo 44 = 40,63%). En 2017, dans les mêmes bureaux Le Pen n'atteignait respectivement que 42,18%, 36,37% et 30,56% !

Et l'on voudrait nous faire croire que les politiques menées par Macron seraient un rempart contre la montée de l'extrême-droite.

Ca n'a même pas vraiment marché dans les bureaux de vote du « *Saint-Malo qui va bien* », à Rothéneuf par exemple, pourquoi voudriez-vous que ça marche dans les quartiers où le chômage et la précarité ont continué de régner pendant 5 ans ?

NOUS AVONS UN URGENT BESOIN D'UNITE, CERTES... MAIS AUSSI UN BESOIN DE CLARTE ET DE RADICALITE

Depuis une dizaine de jours et face aux défis et combats sociaux, politiques et environnementaux qui s'annoncent pour les années à venir, les directions nationales de certains partis de « gauche », sont saisies d'une frénésie d'unité électorale.

On ne peut que s'en féliciter tellement le besoin d'unité correspond à une véritable attente du « peuple de gauche » et que la nécessité d'une « bifurcation » politique apparaît plus que nécessaire face à la réédition d'un quinquennat catastrophique à la Macron.

Répondant à l'invitation de LFI, dont c'est le rôle logique du fait des résultats du 1er tour de la présidentielle, des discussions se sont donc engagées entre LFI, le PCF, EELV, le NPA...puis le PS en vue de la conclusion d'un accord électoral pour les législatives. L'objectif était de constituer « une coalition de partis et mouvements ... » pour « construire [...] une majorité politique à l'Assemblée Nationale ».

Jusque là tout va bien...mais cela devient plus compliqué dès lors qu'on aborde les questions de programme, de groupe parlementaire, voire même les questions « techniques » d'organisation de campagne électorale et surtout lorsqu'on remet dans la boucle le PS....

Si en ce qui nous concerne, nous sommes capables, pour aboutir, de mettre temporairement de côté un certain nombre de sujets traités dans le cadre de la campagne de Philippe POUTOU (sous réserve cependant qu'on puisse les reprendre dans notre matériel autonome), nous restons pour le moins perplexes sur la stratégie de LFI. D'abord sur ses

tentations hégémoniques: on pense, par exemple, à l'affiche « Mélenchon, premier ministre » prête à être collée !. Mais surtout à la possibilité d'intégrer le PS à l'accord. Les dirigeants.es de LFI penseraient-ils que le PS qui a été le principal agent du social-libéralisme depuis 40 ans et qui a mis en piste Macron, serait aujourd'hui une force de rupture avec les politiques libérales et anti-sociales ?

Bref, c'est pas gagné!

Les discussions se poursuivront au moins jusqu'au 7 mai.

Pour leur part, nos camarades continueront d'insister sur la nécessité d'une distance avec le cadre institutionnel de la Vème république et une campagne démocratique où l'indépendance politique de chaque sensibilité serait garantie.

Et s'agissant des aspects programmatiques, le NPA continuera à défendre prioritairement une autre répartition des richesses (augmentation des salaires, dont le revenu minimum), l'accueil des migrantEs et la régularisation des sans-papiers, la sortie des énergies fossiles et du nucléaire, le développement des services publics, ainsi que le lien avec les mobilisations sociales et la lutte contre Macron et son monde.

C'est dans ces conditions que l'on pourra, dans l'unité,

- limiter le nombre de députés d'extrême droite ou pro Macron,
- Répondre aux aspirations à l'unité de notre camp social,
- Constituer un point d'appui pour la construction des mobilisations et affrontements à venir.

Saint-Malo, le 29 avril 2022



N'hésitez pas à faire part de ce bulletin à vos collègues, parents, ami.es, à visiter notre site internet départemental et à discuter sur notre page facebook:

<http://www.anticapitaliste-35.org>

<http://www.facebook.com/npaSaintMalo>